

BOOK REVIEWS

LUCIEN MORIN ET LOUIS BRUNET. *Philosophie de l'éducation. Volume 1: Les sciences de l'éducation (1992); Volume 2: La formation fondamentale (1996)*. Québec: Les Presses de l'Université Laval et Bruxelles: De Boeck-Wesmael. Vol. 1: 340 pp. \$32. ISBN 2-7637-7291-9; Vol. 2: 432 pp. \$35. ISBN 2-7637-7480-6.

Depuis déjà plusieurs décennies, l'éducation est la parente pauvre dont on accepte de s'occuper – non sans se faire tirer la manche – entre sciences “sérieuses”: les sciences sociales, l'économie, la gestion des affaires. Avec l'ouvrage de Morin et Brunet, l'éducation trouve, ou plutôt retrouve les termes et le ton de son propre *cogito*; elle dit: “Je pense”. Le premier volume de l'ouvrage montre l'éducation se pensant elle-même: Faut-il, pour être un savoir digne de ce nom, s'accommoder du paradigme procustéen des sciences aujourd'hui jugées prestigieuses? Faut-il croire ceux pour qui le savoir pédagogique n'est et ne peut être rien d'autre qu'une imitation d'imitation des sciences? S'il était plutôt un art, voire un grand art?

Mais alors, lequel? C'est la question à laquelle répond le second volume de l'ouvrage. Le grand art dont il est question ici consiste en rien de moins que de poser les assises ou les fondements de la formation de l'être humain. Le texte adopte, comme axe de réflexion, les notions de forme, de formation, de transformation et de fondement. Prenant comme interlocuteurs les Socrate, Augustin, Rousseau, Rogers, Descartes, Sartre, les auteurs discutent des conditions, des causes et des dimensions de la formation humaine. Mais pour traiter, aujourd'hui, non seulement de formation mais de formation fondamentale, il faut répondre aux objections de ceux qui, adoptant les positions du scepticisme et du relativisme postmodernes, rejettent l'idée même de fondement. Tenant compte de la pensée postmoderne, plus précisément de celle d'Edgar Morin, les

auteurs établissent: Est fondement ce qui est premier, c'est-à-dire le meilleur point de départ, compte tenu des possibilités de progrès à accomplir (p.348); ce qui est principe de solidité, c'est-à-dire le support sans lequel ce qui a été formé s'écroule; ce qui est stable, c'est-à-dire la partie immanente et permanente qui sert d'assises à la construction, autrement dit, les fondations de l'édifice (p.360). Ainsi, l'éducation vise à former, chez l'être humain, le pouvoir-faire fondamental, ou l'ensemble des capacités premières, solides, stables (p.365) qui préparent les oeuvres intellectuelles, morales, artistiques.

Cet ouvrage est une oeuvre pédagogique de première qualité. Pour les étudiants débutants, les auteurs démystifient les concepts et la démarche de la philosophie; aux chercheurs, ils offrent, avec des sources bibliographiques importantes, la démonstration qu'on peut réfléchir et écrire, en éducation, sans adopter ce jargon pseudo-scientifique trop répandu que d'aucuns ont nommé *educando*. Enfin, cet ouvrage ouvre les questions de formation fondamentale aux parents et à tous ceux et celles qui s'intéressent vivement à la sorte d'éducation que reçoit la jeunesse. Ainsi, avec *Philosophie de l'éducation*, Morin et Brunet ramènent la philosophie là où elle a pris naissance, là où se posent les questions élémentaires, générales et communes (p.4-5): la place publique. Dans ce cadre qui lui est naturel, l'éducation retrouve les termes et le ton qui lui sont propres; elle recouvre le timbre qu'elle avait chez Aristote, ce maître-pédagogue, praticien du grand art de la formation des choses premières, solides et stables. C'est cette pensée qui sert de fondement à *Philosophie de l'éducation*; à l'école d'Aristote, les auteurs ont appris à procéder avec ordre et simplicité, dans un langage sans prétention, alliant rigueur et fraîcheur. C'est pourquoi on peut dire, de l'ouvrage de Morin et Brunet, comme on a dit du Philosophe lui-même, qu'il est le bon sens en smoking.

ALINE GIROUX, *Université d'Ottawa*

AMY A. McCLURE & JANICE V. KRISTO (EDITORS). *Books That Invite Talk, Wonder and Play*. Urbana, IL: National Council of Teachers of English (1996). 335 pp. \$19.95 (NCTE members \$14.95). ISBN 0-8141-0370-7.

A few years ago I attended a public lecture by Katherine Paterson. During the question and answer period a twelve year old girl, who had been listening intently, raised her hand and said, 'I really liked "Bridge to Terabithia," and I have a question about it. Do you like Miss Edmunds?' I remember thinking about the depth of that question,